

Lyon 4 Janvier 1883

922162127011

Cher ami,

à ton pessimisme je voudrais bien pouvoir apporter de nombreuses révélations qui, j'en suis certain, te convaincraient de ton erreur, mais je n'ai pas ton talent et puis, il n'y a pas de plus sourds que ceux qui ne veulent pas entendre.

Donc, ne disent-tons pas si la situation morale du pays et sur l'avenir de nos études et de notre influence de ton côté, tu penses que tout est perdu !

Moi vivant dans le tumulte de la vie à Lyon, à Paris et avec le monde autour je pense qu'il y a bien de mal que cela et que durant notre génération, il y a de l'ouvrage, des découvertes, des surprises et de la gloire même bien au delà de ce qui nous est nécessaire ou nécessaire et à nos amis, puisqu'il est entendu qu'il faut passer d'abord à l'impossible. alors que tu étais encore dans la période de la paix, j'étais déjà d'avis que c'était un tort de se sacrifier aux

927162/27018

intérêts dits publics et qu'il y aient moyens de tout considérer.

J'espere bien que tu ne tomberas pas dans l'esprit contraire et que ta philosophie t'ordonnera à continuance à travailler en même temps pour tous et pour les autres.

Ce que tu me racontes sur ces Toulousains m'intéresse et ne me surprend pas; je me tiens d'autant de cet esprit étroit et local.

M<sup>r</sup> de quatuzages avec qui j'ai beaucoup causé dans mes derniers voyages à Paris m'a raconté les lettres qu'il a eu dans cette bonne ville que tu as adoptée comme patrie et que j'abandonnerai bientôt à ta place.

Je ne vois que la proximité de tes propriétés qui pousse te retenir puisque tu n'as fermé sous une autre personne?

Pourquoi ne viendrais-tu pas à Montpellier si tes frères Lyon ou Paris sont loin de l'Aveyron? Dans ta disposition d'esprit, tu ne dois

927162127013

plus rester dans cette ville où tu  
n'as pas de satisfaction et peu  
d'affection.

Mais j'aurai fait des amitiés à Lyon, j'ai  
des oppositions et cependant je suis  
arrivé quand même à ce que je voulais !  
C'est que j'ai de la tenacité et un  
petit groupe d'amis sincères.

Veux donc grouper ce groupe ?  
Même de ton idée pour l'instant,  
je la crois dictée par ton bon cœur  
mais elle n'est pas pratique. Jamais  
je n'enterrai là, souien certains.

Bertrand fait en effet un cours au  
Sourire à l'École spéciale d'archéologie.  
Les mortillots disent qu'il est assez  
grotesque car c'est la contrepartie  
absolue de celui du maître . . .

Je n'ai pas pu l'entendre l'autre jour.  
Je suis surpris que tu sois surpris  
que mes livres se soient vendus !!

Tu sais bien que les livres de préhistoire  
quelques absurdes qu'ils soient se vendent  
toujours surtout s'il y a des images !

927 1621 27014

Donc il y a encore des auteurs des préhistoriques et déjà on aura encore.

D'après ce que m'a dit Reinwald ton livre sera un succès, mais quelle idée enfantine de faire une concertation littorale ? C'est de mauvais goût, et cela ne se fait pas pour les livres vraiment sérieux et bien faits !

Le simple est toujours de meilleurs goûts et inquire davantage le respect du droit d'auteur.

Pour les fonds voilà ce que je te propose : faire faire sur moi pour 1500fr  
fin Janvier. D'ici là j'aurai pu savoir ce que l'on me fait attendre.  
J'espere pouvoir maintenant ne plus te retarder je suis en train d'arranger mes affaires d'une façon normale et définitive.

La Société d'anthropologie n'a pas la dernière livraison des matériaux.

Je t'adviens ce que tu me demandes en fait de Bulletin de la 9<sup>e</sup> Société un peu en retard aussi.

927 162 / 27 018

Punjab t'on a pas fait de tango  
à part de mon Koban, I don't write  
on mon 200 exemplaire des plumbus.  
Je te prie de me les restituer.

Aimerais tu avoir des flèches de  
Kantthaki fort belles ? je vais te donner,  
mais que des flèches de Koban.

Je pense aller à Montpellier la  
semaine prochaine c'est le 16 et  
y rester deux jours. Tu me feras le  
plus réplique en renant m'y  
trouver. Il m'est impossible d'aller  
plus loin et cependant c'est un  
moitié cherme de chez toi.

Fais un effort et donne moi encore  
cette preuve d'affection.

Je veux ton bien dévoué

  
Gauthier